

## Conjoncture

Une publication de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Situation agricole du mois de mars 2014

## Tension sur les céréales



En un clin d'œil

### Température



+ 1,1 ° au dessus de la normale

### Pluviométrie



- 55 % à Caen  
- 41 % à Alençon



### PRODUCTION LAITIÈRE

Mars : forte hausse de la collecte



### CULTURES

Blé, Orge, Colza : Végétation précoce –  
risque de maladies

### MARCHÉS



Céréales : 😊 (FOB Rouen) : - Blé : + 213,00 €/t →  
- Colza : + 400,00 €/t →

Viande : 😊 Porcs : 1,43 - 1,53 €/kg →  
😞 Jeunes bovins (R) : 3,95 - 3,85 €/kg →  
😞 Bœufs (R) : 4,06 - 4,04 €/kg =

Lait : 😊 Prix payé aux producteurs : 352 €/1000 L → Livraisons mars + 12 % →

### Météorologie

Après une longue période perturbée marquée par une pluviométrie abondante, le mois de mars a été plus sec. La lame d'eau mensuelle n'atteint que 24 mm à la station de Caen/Carpique, ce qui représente un « déficit » de 55 % par rapport à la moyenne. Ce phénomène est moindre dans le sud de la région, l'écart se situant à 41 % au-dessous de la moyenne. Au niveau des températures, la tendance reste à la douceur. La température moyenne à Caen/Carpique se situe à 8,6°, soit 1°1 au dessus de la normale. Cette douceur est ressentie partout et apparaît même plus marquée à Alençon avec un écart de 1°2 au-dessus de la valeur habituelle.

L'ensoleillement s'est montré généreux, dépassant la moyenne.

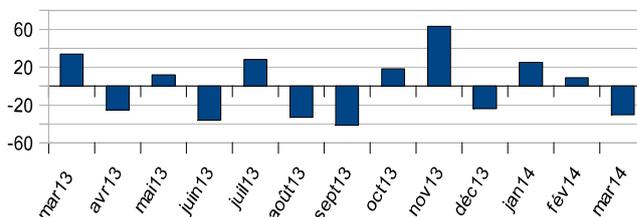
Il faut noter 2 jours de gelée à Carpiquet alors qu'il n'y en avait pas en février. Un matin de gelée, le 27 mars a même été accompagné de flocons dans la journée sur certaines zones.

A Alençon, on enregistre 6 jours de gelée.

### Pluviométrie

Source Météo France

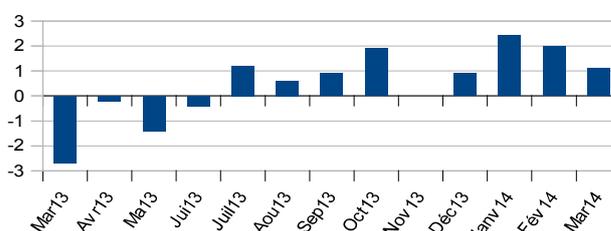
Écart à la moyenne (en mm par mois) Station de Carpiquet



### Températures

Source Météo France

Écart à la moyenne (en degrés Celsius par mois) Station de Carpiquet



## Les productions végétales

### Céréales

Les températures ont favorisé la végétation qui se trouve en avance par rapport aux observations habituelles. Les blés sont au stade « redressement » avec un épi à 1 cm fin mars.

La présence de mauvaises herbes reste un souci, les désherbages n'ayant pas pu se dérouler normalement en raison de l'excès d'eau.

Des observateurs remarquent la présence de rouille jaune, nécessitant parfois un premier traitement fongicide. Certains signalent aussi des attaques de septoriose.

Le développement des maladies résulte des excès d'eau de l'hiver et entraîne par ailleurs une densité faible (perte de pieds par asphyxie).

### Colza

La température a entraîné un développement précoce. Les colzas arrivent rapidement au stade montaison/floraison.

### Prairies

La pousse de l'herbe a été favorisée par le climat.

Peu d'animaux ont été mis à l'herbe, les exploitants attendant le ressuyage des sols.

### Légumes

La récolte difficile en début de mois a pu intervenir. Toutefois l'état sanitaire des carottes est très mauvais et les poireaux, compte-tenu des températures, entament la montaison.

### Travaux de printemps

Les conditions météorologiques ont permis le travail des sols au fur et à mesure du ressuyage. La préparation des lits de semence s'est effectuée dans d'assez bonnes conditions. Les semis de pois, de lin et de betteraves sont intervenus avec un peu de retard.

Dans les zones d'élevage, l'épandage des fumiers en vue de la préparation de la sole réservée au maïs a pu commencer progressivement.

A noter toujours les risques de gelée sur les arbustes ou les arbres qui sont démarrés (pommiers, pépinières).

## Les productions animales - Marchés

### Porcs

L'offre s'affaiblit et malgré l'arrêt des exportations vers la Russie, les cours se redressent en mars. La cotation nord ouest à 1,53 €/kg en fin de mois reprend 0,10 €/kg par rapport à la fin février.

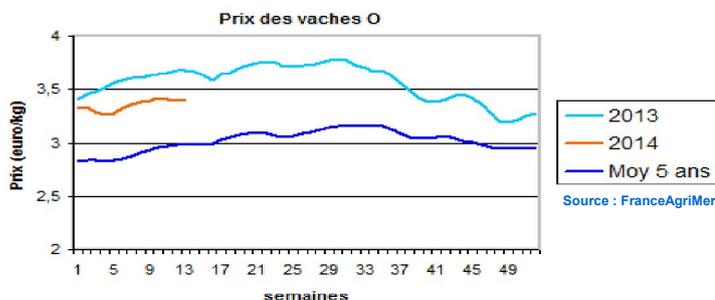
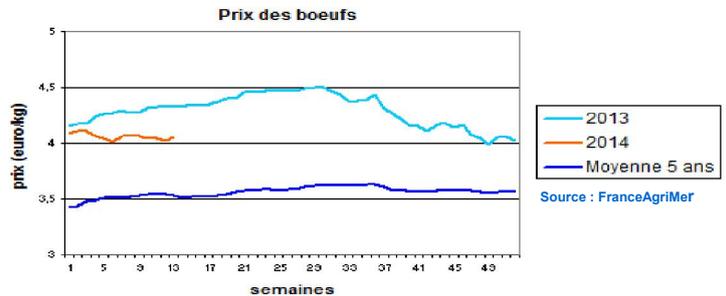
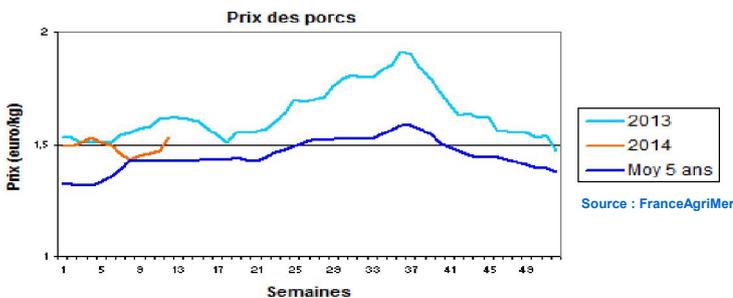
L'exportation vers la Russie reste fermée en raison d'un problème sanitaire. Les événements en Ukraine et en Crimée empêchent les négociations.

A noter une forte hausse des cours du porc aux USA en raison du développement d'une maladie virale qui réduit l'offre.

### Bovins

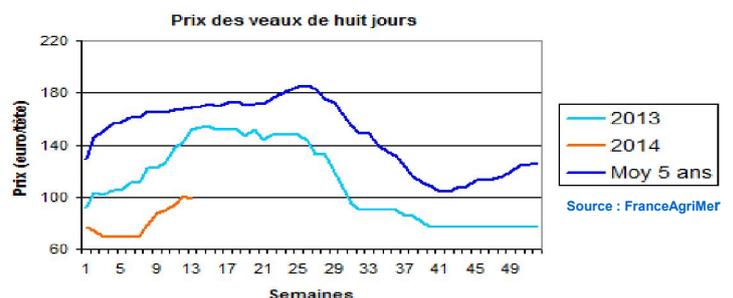
Les cours des vaches et des bœufs se maintiennent surtout pour les animaux de qualité.

La courbe des prix est moins favorable pour les jeunes bovins. Ceux-ci régressent un peu sous l'effet de l'offre et de courants d'exportation qui se sont amenuisés ou arrêtés. Pour les producteurs le prix élevé du maigre lors de la mise en place grève les résultats.



### Veaux de 8 jours

La reprise s'amorce, mais le prix reste faible. La mise en place dans les ateliers d'engraissement pour une sortie en fin d'été pourrait expliquer ce mouvement.



Céréales / Oléagineux - € la tonne

	Nov 13	Déc 13	Janv 14	Fév 14	Mars 14
Blé FOB Rouen au 15 du mois	206	214	201	199	213
Blé payé aux producteurs	182	182	178	176	191
Colza payé aux producteurs	375	362	362	377	396

Source : FranceAgriMer

Après le mouvement de baisse sur les marchés internationaux entamés depuis le début de l'hiver, les prix ont remonté brutalement fin février – début mars. Deux phénomènes se sont conjugués, d'une part les événements en Ukraine avec les risques sur les exportations, d'autre part les éléments climatiques dans le centre des USA et en Russie (froid très vif). Le blé a repris 6 à 7 €/tonne en début de mois. En fin de mois on note un mouvement de détente sur les marchés avec la perspective de pluie sur certains états américains touchés par la sécheresse.

Le prix du blé payé aux producteurs a sensiblement augmenté en passant de 176,8 €/t au 15 février à 191 €/t, un mois plus tard. Malgré ces mouvements, le prix du blé reste à un niveau inférieur à celui de l'an passé à la même époque (-13,5%). Cette évolution se traduit de façon similaire pour l'orge.

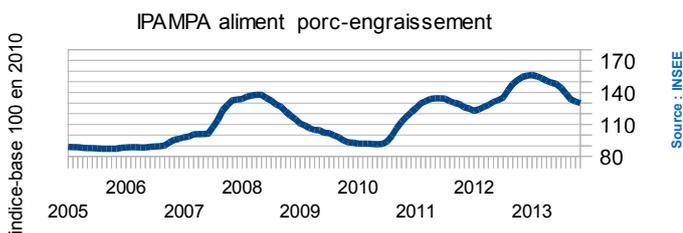
La tension sur le marché du colza est plus forte. La hausse atteint presque 20 €/tonne en un mois. L'offre faible et des mouvements similaires sur d'autres oléagineux/protéagineux (soja) accompagnent cette hausse du colza depuis décembre.

Dans ce contexte, le prix des aliments destinés aux animaux régressait jusqu'en février mais à un rythme faible. L'aliment porc (engraissement-finition) dont l'indice était de 129,3 en janvier passe à 128,9 en février. L'évolution sur les céréales et les protéines risque d'inverser cette tendance.

Prix du blé HRW - \$ la tonne - Golfe du Mexique

Mois	Prix	Variation en Pourcentage
Sept. 2013	307,51	-
Oct. 2013	325,07	5,71 %
Nov. 2013	306,75	- 5,64 %
Déc. 2013	291,56	-4,95 %
Janv. 2013	275,53	-5,50 %
Févr. 2014	292,27	6,08 %

Source : Banque Mondiale



Situation de la collecte :

	Surface 2013 (ha)	Rendement q/ha	Production	Collecte attendue au 30/06/14	Collecte cumulée au 28/02/14
Blé	203 700	77	1 561 510	1 245 000	1 141 756
Orge	43 000	70	301 100	208 000	180 477
Colza	50 100	34	169 730	157 000	141 725

Source : FranceAgriMer

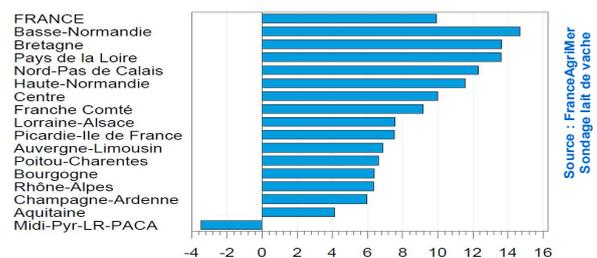
## Le lait

La production demeure à un niveau élevé depuis le début de l'année, supérieur à 2013. La variation à l'échelon national évolue selon les semaines depuis le début de l'année entre +4,9 % à 9,9 % par rapport à 2013. Cette tendance est nettement plus marquée en Basse-Normandie en particulier à partir du 10 mars. La collecte dépasse successivement de 14,3 % et 14,7 % en semaines 11 et 12 celle de l'année précédente.

Les conditions climatiques clémentes (temps doux), les possibilités de production dans le cadre des quotas, le prix élevé..., tous les éléments sont réunis pour accélérer la production.

Le prix de base du lait régresse au cours des deux premiers mois. Il passe de 380 €/1000 litres en janvier à 352 €/1000 litres en mars. Il reste à un niveau élevé, très supérieur à l'an passé à la même époque (+17 % en mars). Les prix des produits industriels, toujours élevés devraient permettre de maintenir un prix de base d'un bon niveau dans les semaines à venir. Le prix du lait en France apparaît, selon les statistiques européennes, inférieur à la moyenne. Il est en retrait par rapport à l'Irlande, les Pays-Bas ou l'Allemagne (21 € / 1 000 l en janvier).

Semaine 12 – Evolution de la collecte  
En % 2014/2013

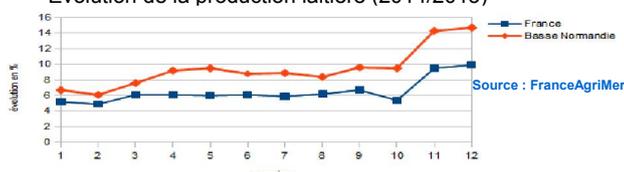


Prix du lait

Evolution comparée prix de base 2014 et prix de base 2013



Evolution de la production laitière (2014/2013)



## Marché des légumes

Avec l'arrivée d'un temps printanier, la consommation des légumes d'hiver ne s'est pas développée. De plus le retard dans la récolte conduit à une offre excédentaire.

Les prix des principaux légumes d'hiver sont particulièrement bas :

- carottes : 0,26 €/kg en catégorie I,
- poireaux : 0,25 à 0,30 €/kg (1,40 € l'an passé),
- choux fleurs : 0,35 – 0,40 €/tête.

La campagne se poursuit donc dans des conditions très mauvaises. Les répercussions sur la situation financière des producteurs risquent d'être préoccupantes. Des aides seront sollicitées (calamités agricoles, prêts...).

## Les industries agroalimentaires

### Contexte général

A la fin mars l'indice CAC agroalimentaire (Les Echos) a repris des couleurs. Il se retrouve au niveau du début de l'année. Toutefois depuis la fin juillet 2013 l'érosion apparaît évidente (passage d'un indice 1 454 au 29/07/13 à 1 327 au 25/03/14).

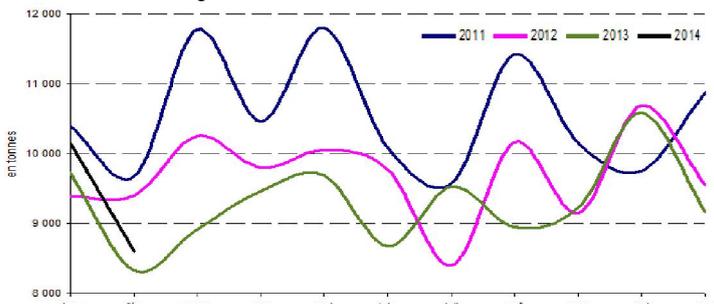
La presse évoque dans le domaine des coopératives le rapprochement d'AGRIAL et des Maîtres Laitiers du Cotentin. AGRIAL ne dispose pas d'outils de transformation en Basse-Normandie. En revanche elle possède des participations dans des groupes laitiers ayant des outils de transformation en dehors de la région.

### Abattage

Après un bon démarrage en janvier, l'activité d'abattage s'est à nouveau fortement contractée en février dans la région. En janvier, l'activité se situait à 2,4 % au dessous de 2011. En février, la contraction représente 11 % par rapport à 2011.

Traditionnellement en février les abattages sont moindres mais ce qui surprend, c'est l'ampleur du mouvement.

Tonnages des bovins abattus en Basse-Normandie

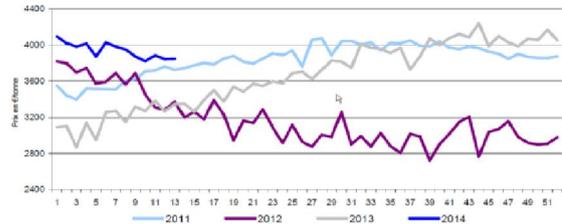


Source Agreste – Enquête mensuelle auprès des abattoirs  
DRAAF – SRISE Basse-Normandie – 28 mars 2014

## Industrie laitière

Le prix de la poudre de lait (0 % consommation humaine) a légèrement régressé en mars en perdant près de 100 €/tonne. Cependant celui-ci reste à un niveau très élevé par rapport aux trois années antérieures. Une remarque très voisine peut être faite pour la poudre de lactosérum. Concernant le beurre, après un affaiblissement en février, les cours se sont stabilisés en mars. Ceux-ci demeurent bien au-delà du prix d'intervention (prix « facturations » du beurre standard 3 848 €/tonne – prix d'intervention 2 217 €/tonne).

Prix facturations beurre standard 82 % MG



Source : FranceAgriMer

## La fabrication de pâtes molles

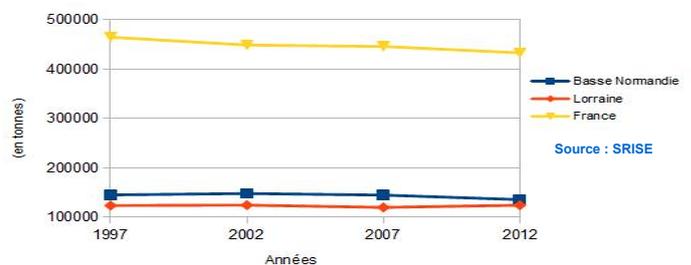
Le camembert est un produit très régional. En effet, à l'échelon national, ce sont les bries et coulommiers qui représentent la majeure partie de la fabrication de pâtes molles (37,5%). Les camemberts n'atteignent que 27,5 %.

La proportion en Basse-Normandie est totalement différente. Le camembert, en 2012, reste au premier plan, avec une part de 63 % des pâtes molles fabriquées dans la région.

Toutefois, la fabrication de pâtes molles s'érode lentement, - 6,8 % entre 1997 et 2012 sur le territoire national. Le recul est du même ordre au niveau régional (- 6,9%). La Lorraine qui possède un potentiel de fabrication similaire accroît très légèrement sa production sur la même période. La région Pays de Loire se développe (+ 6 % en 15 ans, mais sur des volumes beaucoup plus faibles (47 485 tonnes en 2012). En Basse-Normandie les industries ont investi de façon importante sur ces produits depuis la fin des années 70. De ce fait la région conserve sa 1ère place au niveau de la fabrication. Il s'agit de produits traditionnels dans la région où ils ont été créés.

Fabrication de pâtes molles

Années	1997	2002	2007	2012
Pâtes molles	144983	147852	144673	135454
Camembert	107219	98689	93577	85444
Part du camembert	73,95	66,75	64,68	63,08



Source : SRISE



Agreste Conjoncture Basse-Normandie  
n° 29 – Mars 2014 – 1,50 € ©

**Directeur de la publication :** Jean CEZARD  
**Rédacteur :** Michel RAIMBEAULT  
**Composition :** Anne-Marie GEOFFROY  
**Dépôt légal :** à parution  
ISSN : 1951-0411  
[www.agreste.agriculture.fr](http://www.agreste.agriculture.fr)  
<http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr>  
Courriel : [srise.draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr)

Rédaction achevée le 10 avril 2014

Agreste : la statistique agricole  
AGRESTE 2014

DIRECTION REGIONALE DE L'ALIMENTATION  
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET  
Directeur : Jean CEZARD  
SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION  
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE  
6, boulevard du Général Vanier – CS 95181  
14070 CAEN CEDEX 5  
Tél : 02.31.24.97.40 – Fax : 02.31.24.97.00